

## Bayonne et Biarritz

Certains d'entre vous vont participer aux 8es Assises de l'économie maritime.

Bravo !

Notons au passage que malgré nos demandes répétées, leur tenue à Cannes en juin ou septembre n'a pas été acceptée. Pourtant, il y avait de nombreux avantages, y compris la possibilité de sécher les ateliers pour aller se baigner. Passons...

Donc voilà : ça se passe dans l'extrême sud-est, près de la frontière espagnole, région inconnue de la plupart d'entre vous.

Aussi, il nous a paru bon de vous donner quelques informations complémentaires :

Première difficulté : comment s'y rendre.

Les plus sportifs peuvent essayer la planche du type « surf » = pas facile si vous partez de la baie de Fouesnant où vous aurez des difficultés à vous faire porter par la vague ; en revanche, aucun problème à l'arrivée. Encore plus difficile si vous n'habitez pas sur le littoral.

L'avion = pas de problème pour les parisiens ; en revanche, impossible pour les provinciaux (malgré l'insistance d'un petit groupe de Rennais, **aucune** compagnie aérienne ne semble disposée à ouvrir une ligne Rennes/Bayonne, surtout pour un unique aller/retour avec un nombre limité de passagers)

Le train = votre meilleure option, pour certains, en passant par Paris. Avantages = vous pouvez bouger, travailler ou faire semblant, téléphoner et vous restaurer. Inconvénients = si vous partez de Paris, vous risquez de vous trouver avec des gens que vous connaissez et être obligé de leur faire la conversation ; de plus, ils vont peut-être critiquer votre casse-croûte : halal ou pas halal, cacher ou pas cacher, œufs durs trop avancés, etc. (les sardines à l'huile sont à proscrire, même si ça fait travailler la filière pêche)

Maintenant installons le décor :

Malgré quelques actions violentes de ci de là, nous sommes encore en territoire français : c'est le pays basque ; on reconnaît les indigènes à leurs espadrilles = **tous** les basques ont aussi un costume blanc, un béret et un foulard rouges. Et la quasi totalité des mâles valides a fait Mauléon/Lille à la marche.

Comment différencier un basque français d'un basque espagnol :

-le basque français est petit, brun, parle vite avec un fort accent et achète ses cigarettes en Espagne.

-le basque espagnol, lui, est petit, brun, parle vite avec un fort accent et achète ses cigarettes en Espagne.

Bayonne = Ne pas confondre avec Bayonne, New Jersey, bien que cette ville ait un aussi drapeau tricolore. C'est également un port : 12 millions de tonnes par an , plus de nombreuses escales de navires de croisière ; mais les activités auront du mal à reprendre après le passage de l'ouragan Sandy. (voici une excellente occasion pour les clubs de service locaux d'aider leurs homologues américains). Notre Bayonne traite moins de 5 millions de tonnes, mais c'est le pays du jambon, même si la quantité de jambons venant réellement de Bayonne est quasi inexistante : n'oublions pas que l'appellation s'étend aux porcs élevés dans un bon quart sud-ouest de la France (ça va jusqu'au Limousin)

Le poulet basquaise : c'est en fait un poulet ordinaire, mais cuit par une basque, qui peut mettre n'importe quoi dedans = ne vous laissez pas avoir, pas plus que pour la sauce béarnaise, dont le seul mérite est d'être préparée en Béarn, avec les restes de la veille, soigneusement hachés pour qu'on ne puisse pas en reconnaître les ingrédients ; donc, **méfiance !**

La fameuse sauce béarnaise a été inventée en 1246 par le cuisinier de Gaston VII de Béarn, lequel était en lutte contre Simon V de Montfort, à la solde des Anglais. À court de troupes, il pensait pouvoir exterminer ses ennemis avec un produit qui contenait 56 584 calories par

louche, provoquant ainsi nombre de crises cardiaques. Malheureusement, le charriot qui transportait les chaudrons se renversa et ce sont les chiens et chats du coin qui périrent.

Quant aux vantards qui vont vous dire que grâce à leurs prouesses ils ont fait monter la bayonnaise, n'en croyez rien = l'expression date du XIX<sup>e</sup> siècle et c'est un chef d'origine alsacienne, Patern Bauer, réfugié dans la région après la défaite de Sedan, qui avait dit avec un fort accent « che fais faire monter la payonnaisse »

En revanche, la baïonnette a bien été inventée à Bayonne, au XVII<sup>e</sup> siècle ; c'était joliment pratique pour achever votre adversaire si vous étiez à court de cartouches. On ne saurait suffisamment remercier les basques pour cette utile invention.

Biarritz = les habitants ne sont pas les bigots ou les bigarreaux mais les biarrots. Certains sont basques. Ne tentez pas d'apprendre la langue afin de passer pour un naturel : d'autres s'y sont essayés avant, sans succès. Tous les habitants se souviennent encore de la rossée prise par Zéfirin Chaurtsi en 1956 : il avait voulu demander à un groupe de joueurs de pelote où se trouvait la gare (« nola joaten da tren geltokira »), mais, mal prononcée, la phrase se comprenait « Henri IV n'était qu'un usurpateur »

La ville s'est fait connaître au XIX<sup>e</sup> siècle, par l'impératrice Eugénie, qui l'avait lancée. On peut encore y admirer un certain nombre d'hôtels et de villas, à l'architecture plus ou moins « kitch ».

Le lieu des Assises: 23 avenue du Maréchal Foch, Biarritz. (pour ceux qui connaissent un peu la ville, c'est l'ancien boulevard Hilarion du Jardin)

Pour la première fois, elles se tiendront dans une gare, la SNCF essayant tant bien que mal de combler le déficit de sa division fret.

Pourquoi le 23 ? Tout simplement parce que c'est à ce numéro qu'est né Mgr Vingt-Trois, archevêque de Paris.

Et Foch ? Eh bien parce que l'immeuble a été construit par un entrepreneur du nom de Maréchal et qu'il habitait à Paris, avenue Foch (mais du mauvais côté, numéros impairs)

Si vous voyez des gens se promener avec une grande planche en bois ou autre matériau composite, ne vous étonnez pas : il y a de fortes vagues dans le coin et une coutume locale veut que l'on se mette debout sur la planche pour chevaucher la vague le plus longtemps possible. D'accord, c'est complètement con, mais il y en a que ça amuse...

Il a été convenu par les organisateurs qu'il n'y aurait pas de pipérade au menu, certains congressistes ayant du mal à digérer les poivrons, même bien cuits.

Il peut arriver que le conférencier soit rasoir, mais les organisateurs ont tout prévu = la sono mettra <http://tinyurl.com/d5wnybo> afin de réveiller l'assistance.

À la soirée de prestige\* du Cluster, qui aura lieu le 20 novembre, la tradition veut qu'on chante ; mais pas n'importe quoi : c'est « au 31 du mois d'août », le chant de l'IFM, qu'il conviendra d'entonner, avec un maximum de voix :

[http://www.lyricsmania.com/au\\_31\\_du\\_mois\\_daoût\\_lyrics\\_les\\_marins\\_diroise.html](http://www.lyricsmania.com/au_31_du_mois_daoût_lyrics_les_marins_diroise.html) \*\*

Certains de nos hôtes pouvant s'appeler Léon, on évitera <http://www.balerdi.fr/chant/chant24.htm>

Le raout sera animé par André Heffevet et son ensemble musette (Rigobert Eiblier à l'accordéon, Françoise Rodier à la batterie, avec un petit supplément de biniou par Patrick et Soisic)

Et n'oubliez pas de passer sur le stand du « Marin » pour refaire votre provision de crayons à bille.

\*C'est bien « de prestige » et non pas « du PRESTIGE », de sinistre mémoire !

\*\*Pour RM : c'est bien à la santé des **amoureux** et non pas du...qui paye !

Notre envoyé spécial, Sébastien d'Aurade, sera des vôtres pour suivre cet important événement.

**Comment reconnaître les congressistes :**

Pour les hommes = en général, costume-cravate, sobres (sauf Patrick, à la suite d'un vœu)

Pour les dames = souvent ensemble tailleur ou jupe-veste assortis, plus chatoyants (sauf Ginette Dugommier qui a des réductions sur les jeans)

Si vous voyez quelqu'un avec un gros nez rouge et des oreilles de Mickey, vérifiez

l'adresse : vous avez dû vous tromper.

Si c'est un jeune qui chaloupe, avec sa casquette à l'envers, écouteurs et le fond de culotte qui lui arrive aux genoux, vous êtes arrivé par mégarde à la MJC.

Si vous distinguez dans le crachin un vieux loup de mer qui a une casquette bleue ou blanche, galonnée ou pas, vous vous êtes trompé(e) de train, vous êtes à Brest !

Les neuvièmes Assises n'auront jamais lieu, car, d'après le calendrier maya, tout s'arrêtera le 21 décembre ; aussi nous vous souhaitons d'avance à tous une excellente fin du monde (en espérant que vous n'avez pas payé votre derniers tiers provisionnel, sinon c'était de l'argent f... en l'air)